

“Toute belle valeur ajoutée se définit par tous ces ‘petits grains de matière organique’ dotés de la belle conscience lorsqu’elle est exercée avec lucidité, sincérité, honnêteté, accompagnée par tout l’amour et la déontologie des ‘savoirs faire’ afin qu’ils, elles, puissent aspirer à ce que ‘cela’ devienne un ‘art’ de vivre...” Pour les générations arrivantes !... Et celles en ‘partances’...

L’entreprise ne fait pas les femmes et les hommes ! C’est les ‘biosystèmes sociétaux’ de ceux et celles d’avant et de maintenant qui les ‘éduquent’, les ‘ordonnent’, les ‘composent’ et les ‘imaginent’, afin qu’ils, elles participent par l’addition de leurs compétences particulières à l’évolution de la belle culture ‘sociale-économique’ du ‘savoir être’ dans les entreprises du ‘Monde’.

Lorsque la société soi-disant évoluée inhibe trop tôt les rêves de sa jeunesse, et maintient trop longtemps une grande partie des générations précédentes dans le cauchemar des désillusions, elle ne saurait évoluer vers autre ‘chemin’, que celui du désespoir...

Avec tous les effets négatifs propres à cet épiphénomène.

Michel ASTI

François Mickaël Einomhra MONTEST

Missive aux Ministères,

De l'Emploi,

De l'Economie

De l'Education

De la Culture

Du "Lien" Asocial...

Et autres Pôles des Astres...

Au cœur de "l'incompréhension" ...

Monsieur, le Président de l'Assemblée Nationale
Monsieur, le Président du Sénat

Messieurs,

Depuis 2012, cette société civile devenue depuis plusieurs décennies, quelque peu négligente et particulièrement ‘‘individualiste’’ à mon goût ; surtout dans sa dimension ‘‘sociale économique établie’’, a induit mon ancien espace de travail ‘‘rémunéré’’, dont son déterminant est pourtant bien le vecteur essentiel à imaginer disposer d’une ‘‘vie’’ digne et peut-être honorable, vers le statut de ‘‘Chômeur de Longue Durée’’ entamé en janvier 2013, année de mes 54 ans, dont les seuls liens me permettant encore de ne pas me rapprocher des œuvres caritatives est assurément en ceux du RSA, et la présence de quelques ‘‘proches’’... Et amis(es)...

Mais la ‘‘Vie’’ est extraordinaire !

Elle m’a autorisé, par cette situation d’exclusion du système sociétal présent en ces métropoles, mégapoles, banlieues proches et autres lieux ‘‘grégaire’’, d’entrevoir un ‘‘espace-temps’’ plus respectueux des limitations de vitesse du mien.

Et cela m’a procuré satisfaction et joie pour commencer à exercer cette activité d’écriture ‘‘singulière’’, constituante

de la pose de mes pensées sur quelques supports papiers et numériques, dont je vous sou mets “celles” dont la source en est indubitablement certains comportements propres aux acteurs et actrices de la scène “politique”, dont leur “jeu” favori en est bien de confronter leurs “égos”, devenus énormes chez certains, pour des raisons auxquelles je n’adhère pas, car trop éloignées du quotidien pour majorité de leurs concitoyennes et concitoyens...

En conséquence, Mesdames, Messieurs les Présidents d’Assemblées, Directeurs, et autres Gouvernances, pourriez-vous s’il vous plait, dire maintenant à tous ces Dirigeants, Imprésarios, Acteurs et Actrices du “grand” spectacle Social-Economique, présents(es) en ce beau pays nommé France, de bien vouloir ranger leurs égos aux tréfonds de leurs consciences corporatistes ?

Cela en permettrait peut-être, l’émergence de quelques pensées plus propices aux “bien être” minimal pour majorité de leurs contemporaines et contemporains éloignés(es) de vos et leurs “zones” de confort “maximal”... Où aujourd’hui encore, nombre substantiel “d’entités humanoïdes”, notamment chez les “jeunes” et les “seniors”, ont de plus en plus de difficultés pour accéder ou rester dans le monde du “travail rémunéré”, jusqu’à une retraite souvent bien méritée, mais parfois assez “petite”.

Cet “état” de “sans emploi”, qui en ces temps troublés déjà empreints de trop d’injustices sera, sans remèdes

adéquates et efficaces, source exponentielle de conflits et drames sociaux, surtout pour ceux et celles disposants juste d'un salaire lié à leurs seuls "savoirs faire", dont le but "premier" en est bien évidemment de vivre honorablement, afin d'apporter le juste nécessaire et essentiel à leurs "petites et petits devenirs"...

François Mickaël Einomhra MONTEST
Chômeur de Longue Durée
12345 BEAU LIEU

Ministère du Travail, de l'Emploi,
De l'Economie, de l'Education, de la
Culture, du Lien Social, Etc...
421 Paire, Rue des Désillusions...
75000 PARIS

Beau Lieu, Le 14 février 2015.

Madame, Monsieur les Ministres, et leurs Secrétaires
Généraux.

Après plusieurs mois de “galère” à essayer de retrouver un emploi rémunéré, je me suis décidé ce jour de la Saint Valentin, à poser mes pensées, ressentiments, moments vécus en cette période propre à un sans emploi, sur ces quelques feuilles aux formats papiers et autres numériques, car j’éprouve cette étrange sensation, fortement désagréable et proche des désillusions, me laissant envisager que des personnes arrivées à un certain moment de leur vie n’ont plus rien à apporter à ce système social-économique dans lequel elles ont pourtant résidé, et avec participé...

En étant surtout asservies à certaines dogmes devenus quelques peu impropres aux vrais sens de ‘l’être’, où nombre de ses entités ‘humaines’ sont aujourd’hui, ‘hors zones’, tel mon état d’exclusion du ‘système asocial’ dans lequel j’ai vécu 54 ans, avant que la vie m’emmène dans un autre lieu plus propice à la réflexion, la lecture et les libres pensées... Où tout ce qu’il me reste ‘financièrement’ est le RSA, et le ‘statut’ de Chômeur de Longue Durée depuis 2 ans.

J’ai pourtant été un bon ‘petit soldat’ pendant toutes ces années propices à l’éducation, l’apprentissage des savoirs généraux et connaissances professionnelles. J’ai travaillé, respecté les règles et lois de bases de ce système ‘social économique’ devenu ‘bancal’, dans lequel j’ai élevé mes trois filles du mieux que je pouvais, malgré l’éloignement, la séparation ou la disparition ‘d’êtres chers’.

Et même, par tous ces parfois ‘difficiles moments de vie’, j’ai réussi à emmener mes ‘petites apprenties’ jusqu’au moment où elles sont parvenues à voler vers des espaces un peu plus loin que le mien, et où, depuis quelques temps, toutes les trois ont réussi de la meilleure façon possible, leur intégration dans cette vie ‘sociétale’, grâce à l’obtention d’un travail ‘rémunéré’, après plusieurs périodes d’incertitude, voire d’inquiétude, qu’il n’est pas nécessaire de détailler dans cette ‘missive’. Les causes sont connues. !

Elles ont toutes les trois données une fois la vie à une fille et deux garçons, dont un autre enfant par mon aînée, au mois de novembre 2014, alors qu'elle avait vécu dix ans auparavant un évènement dramatique pour tous, mais dont elle était en toute première ligne, où après cette inacceptable disparition, elle fit quatre ans après une tentative de suicide, dont elle gardera séquelles très longtemps...

Alors que le décès du ‘‘petit’’ ne pouvait qu’être attribuable à une ‘‘tierce’’ personne.

Nous avons donc tous les quatre, en dépit de période teintées du nettement moins bien que la lumière, où nos zones de confort étaient justes assez proches du minimum indispensable à imaginer des horizons moins obscurs, réussi à garder une certaine forme d’optimisme et dignité, en empêchant l’apparition des ‘‘vilaines pensées’’, sources de trop de ‘‘maux’’...

La cause en étant peut-être notre éternelle confiance en la vie, grâce à quelques ‘‘belles rencontres’’ accompagnées par la vision d’un plausible avenir, juste un peu meilleur... Dans lequel, en ces périodes obscures et troublées, j’ai quelques appréhensions pour mes petits-enfants, comme certainement autres parents et grands-parents.

Quoiqu'il en soit, je pense avoir appliqué pendant 56 ans, toutes les règles de vie inculquées par ceux et celles d'avant, encadrées par les lois définies en et par la législation de "maintenant", que j'ai parfois un peu ignoré pour certaines, sans véritables incidences pour autres que mes "proches", lors de périodes survenues suites aux "accidents" de la vie (divorce, décès, mauvaises rencontres, et peut-être médiocres analyses ou fausses anticipations des situations, etc...).

Et de par ce parcours de vie, je suis devenu Chômeur de Longue Durée...

Où cette "fonction" à commencer en Janvier 2013, avec aujourd'hui, un ressentiment proche de la rancœur dont sa source en est une forme de perte de confiance envers ce système "social-économique" destitué de ses "belles" propriétés et facultés, où les "mauvaises" sont aisément perceptibles en ces lieux de vie appelés "grandes villes", métropoles, mégapoles et autres banlieues proches, où il devient de plus en plus difficile pour juste réussir à y vivre honorablement, pour nombre devenu aujourd'hui trop important pour en ignorer ses effets, et malheureusement exponentiels depuis environ trois décennies...

Ai-je été trompé en d'autres temps par de "mauvais génies" ?...

Ou est-ce moi qui ne suis plus adapté à ce système d'inconscients où les mieux adaptés ont juste pour but la division de la sociale-économie au profit d'intérêts personnels "déshumanisés", auxquels j'ai quelques difficultés pour y adhérer ?

Ceux sont ces deux raisons essentielles qui m'obligent à écrire ces mots, telle une possible "thérapie" nécessaire à faire disparaître cette amertume présente au fond de moi, dont l'origine ne peut être constatée qu'en les "vilaines consciences" et "folles inconsciences", que m'a situation m'a permis d'entrevoir, dans les différents services proches de la gestion des ressources de sociétés et d'entreprises, qu'elles soient propres aux recrutements des futurs(es) salarié(es) par des organismes publics, privés, ou autres "sensiblement" incompetents, dont la fonction première en est pourtant bien les "Ressources Humaines"... Ou invectivées par la gestion des profits et rentabilités financières, dont malheureusement les termes coopératif, équitable, social, fraternel et "économiquement viable", ont été quelque peu relégué loin du vrai sens de "l'Être".

Afin de donner "corps" à cette législation souvent impropre à mettre en place les justes remèdes pour toutes et tous ; je vais auparavant vous narrer ma petite histoire "vécue" depuis cette fin d'année 2014 dans le cadre d'un possible "accord" m'autorisant un emploi à temps partiel dont les difficultés d'applications liées aux lourdeurs et

incohérences administratives et juridiques, ont quelque peu entaché le souhait de cette petite entreprise à trouver les “synchronismes” législatifs qui m’auraient permis d’accéder à un retour à l’emploi, dans ce cas-là, à temps partiel dans le cadre d’un potentiel contrat de 16 heures hebdomadaires, inapplicable au regard du code du travail, comme tant d’autres lois et règles “imbéciles” ou “incomprises”...

J’ai pourtant depuis deux ans fait tout le nécessaire du mieux possible, afin d’imaginer retrouver une activité rémunérée. Mais rien n’y fit !

Sachez toutefois : “Grâce à ma ‘philosophie’ de vie, je persiste à croire, malgré des situations difficiles, qu’il existe toujours un “petite porte” donnant possibilité à imaginer accéder à une meilleure “zone de confort” plus ou moins proche... Je suis peut-être naïf au regard de la situation actuelle, mais cela m’a permis de rester “debout”, et parfois “assis” pour écrire... Mais plus “couché” pour rêver, juste encore à dormir pour “oublier”.

J’ai, par cette exclusion de l’ancien “système”, envisagé pouvoir commencer cet exercice d’écriture afin d’émettre tout ce que je ressentais depuis ma venue en ce “monde”, et surtout, à entrevoir la détermination de certaines de ses “dimensions” touchables et touchantes, et à les poser sur les pages de quelques manuscrits écrits depuis mon arrivée,

en août 2013, dans ce petit village de la Loire, situé sur une colline à 700 m d'altitude, où règne une certaine forme de sérénité propice à cette "nouvelle activité", que j'apprécie tout particulièrement, et par laquelle j'ai ressenti tout son potentiel à être le vecteur de compréhension de tous ce, celles et ceux proches ou éloignés de ma dimension ontologique...

Grâce au regard et la présence de mes filles, ainsi que quelques proches ayant peut-être perçus ma démarche, j'ai réussi à obtenir le minimum utile m'autorisant à disposer du suffisant et nécessaire afin de pouvoir continuer à "abriter" et faire fonctionner mon "corps" et mon "esprit", ce qui me permettait d'envisager à cette époque-là, quelques inflexions positives quant à mon futur à venir...